LE BERCEAU DES OMBRES

BLACK OWL PROD

www.blackowlprod.com

BLACK OWL PROD S.A.S.
44, rue principale
57320 HESTROFF

contact@blackowlprod.com
www.blackowlprod.com
Tel : 00 33 3 87 76 97 90

BLACK OWL PROD

PRÉSENTE

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR JÉROME JACOB

LE BERCEAU DES OMBRES

AVEC

MATTHIAS POHL, AURORE SELLIER, JÉROME JACOB, JONATHAN RIGGIO, LAURETTE SCARLATTA

WWW.LEBERCEAUDESOMBRES.COM

WWW.FACEBOOK.COM/LEBERCEAUDESOMBRES

SYNOPSIS

Alertés par les circonstances étranges d'une disparition, des scientifiques spécialisés dans le paranormal vont pénétrer dans les profondeurs d'un ancien bunker afin de mener une enquête. Au sein d'un univers angoissant ils vont découvrir l'inconcevable et réveiller une force obscure. Une traque infernale au cœur des ténèbres va alors s'engager ...

NOTE DU REALISATEUR

J'ai souhaité réaliser le film "Le berceau des ombres" pour œuvrer sur le sentiment de l'angoisse. Adepte des réalisateurs Ridley Scott, John Carpenter ou Stanley Kubrick, mon objectif consista à rassembler des éléments tels que l'obscurité et l'enfermement afin de réaliser un film inspiré des meilleures œuvres de ces réalisateurs.

Ma pensée, lors de l'écriture du scénario, fut de mettre le décor au premier plan afin d'en faire un acteur à part entière. Recherchant un environnement clos, austère et dégradé, mes travaux de repérage se sont arrêtés sur un ancien bunker (ouvrage Maginot). À la vue de cet univers souterrain, lugubre, hostile et moite, j'ai ressenti deux envies : Fuir et explorer ce monde fascinant et si différent. C'est donc en arpentant les kilomètres de galeries souterraines que j'ai enrichi le scénario au gré de découvertes incroyables.

Tel que Ridley Scott l'a fait dans "Alien", mon objectif en terme de réalisation dans "Le berceau des ombres" est de faire en sorte que le bunker retransmette une émotion similaire à celle qui est générée par le "Nostromo". Il s'agit d'un vaisseau spatial perdu dans l'espace, dans lequel une créature destructrice a pris place. Dans ce film, nous ressentons l'isolement des personnages, l'angoisse générée par les décors et la menace potentielle dans chaque zone obscure.

Ma volonté est que le spectateur ressente des émotions similaires dans le film "Le berceau des ombres". J'ai souhaité par exemple maintenir une pression exprimée par le sentiment de danger imminent et dresser des avertissements de par l'esthétique torturée, obscure et angoissante des décors. Le succès du film tiendra notamment sur ma capacité à faire interagir les décors naturels et l'objet de la menace dans l'optique de renforcer le côté énigmatique du scénario.

Concrètement, le film met en scène un groupe d'enquêteurs recherchant une personne disparue dans les méandres des galeries souterraines. L'histoire révélera qu'une partie secrète du "bunker" était un centre d'expérimentation très particulier. L'intérêt du film consiste à jouer sur la montée en puissance de la découverte et surtout de l'angoisse. Un travail important sur les images et sur le son a été effectué afin de générer un suspense insoutenable et pour dévoiler l'intrigue au fur et à mesure de l'exploration du bunker.

Techniquement d'un point de vu de la photographie et de la lumière, plus l'enquête sur la disparition progresse, plus le film s'enfonce dans l'obscurité. L'ombre est ainsi utilisée pour y faire jaillir des signes étranges puis des forces issues des expériences passées qui n'ont qu'un seul but : détruire.

Une histoire ou des faits historiques vous ont ils inspiré ?

C'est surtout un vieux bunker situé en Lorraine qui m'a inspiré ... C'est un lieu qui génère de la crainte et de l'attirance ... Son univers sombre et profond garde toujours une importante part de mystères. J'ai donc voulu en faire l'acteur majeur du film en me basant sur une partie de son histoire et sur des rumeurs ayant impliqués d'autres bunkers voisins durant la seconde guerre mondiale. Par exemple, lorsque la Lorraine fut annexée par les forces allemandes de nombreux sites ont été mis à profit des projets secret Nazis. Entre autre, des mines lorraines furent utilisées pour cacher des ateliers de montages des fusées V2 ... Le film s'inspire de cette période trouble où certaines expérimentations horribles furent pratiquées ...

Votre film s'appuyant sur un contexte historique, tentez-vous de passer un message ?

Non, le berceau des ombres reste avant tout un film de divertissement jouant sur le sentiment de l'angoisse. Les décors naturels offerts par ces vieux bunkers sont exceptionnels et propices à un film de type thriller/fantastique. J'ai donc tout simplement adapté un scénario en fonction de ce qui a pu se produire à l'intérieur de ces forteresses de béton.

ENTRETIEN AVEC JEROME JACOB

GALERIE
MARECHAL

Que voulez-vous dire par "ce qui a ou de ce qui a pu se produire à l'intérieur de ces forteresses de béton" ?

Après que la France ait perdu la guerre en juin 1940, quelques forteresses ont été transformées par l'armée d'occupation tout comme certaines mines pour y dissimuler des ateliers de fabrication d'armes secrètes. Cette période noire de l'histoire et plus particulièrement l'exploitation de ces espaces confinés pour pratiquer des expériences m'ont donc inspiré pour développer mes idées. Le film reste toutefois une fiction est n'est aucunement lié à un fait historique.

Quel a été le travail de préparation pour le tournage ?

Le travail de repérage à l'intérieur du bunker fut très long ... Certain bunkers sont de véritables petites villes où la longueur totale des galeries sous-terraines dépasse la dizaine de kilomètres. Malgré cela, les espaces sont réduits ... L'intérieur d'un bunker est très proche de celui d'un sous-marin ... Il a donc fallu faire des choix technologiques avant l'artistique (type de matériel de prise de vue par exemple). De même, un véritable travail de préparation en terme de "chorégraphie" entre les acteurs, les preneurs de son et les cadreurs a été orchestré avant chaque prise de vue du fait de l'exigüité des lieux.

Pourquoi faire un film de type thriller / fantastique ?

Aujourd'hui, le succès de films tels que Silent Hill, Alien, Abyss, Rec, (et bien d'autres) démontrent l'intérêt du public pour ce genre d'œuvre cinématographique. La ligne Maginot étant un incroyable décor se prêtant parfaitement au scénario du film "Le berceau des ombres", je souhaiterai donc être le premier à exploiter cet environnement dans le cadre d'un film fantastique.

Quels souvenirs garderez-vous du tournage du film ?

En quelques mots ... Intense, humide, froid et l'univers austère des décors. Je retiendrai surtout la grand cohésion de l'équipe ... Bien que le tournage fut difficile du fait des conditions extrêmes imposées par l'environnement hostile dans lequel nous évoluions, il y avait une grande complicité entre tous les membres de l'équipe ... Ma grande satisfaction se résume aussi dans l'interaction entre le bunker et les acteurs ... Ces derniers ont tout de suite ressenti l'émotion transmis par cette forteresse souterraine et ont su la retranscrire à l'écran.

ENTRETIEN AVEC LES ACTEURS

Qu'est-ce-qui vous a attiré dans le scénario "Le berceau des ombres" ?

Matthias Pohl : A la lecture du scénario j'ai tout de suite adhéré au film et surtout à la montée en puissance de l'angoisse. Après une visite des décors, j'ai réalisé à quel point le scénario pouvait produire un véritable effet stressant et oppressant avec cet environnement sous-terrain. C'est donc sans hésitation que je me suis lancé dans l'aventure.

Aurore Sellier : J'ai tout de suite été séduite par le projet. J'avais déjà travaillé avec Jérôme Jacob sur son dernier court-métrage "Nibiru". Connaissant sa manière de faire, je me suis lancée en pleine confiance dans ce long-métrage.

Laurette Scarlatta : Pour ma part c'est simple : J'adore les films de genre et le personnage d'Emma qui me ressemble sous certains traits. Je n'ai pas passé le même casting que les autres acteurs, car le réalisateur recherchait une personne proche du personnage d'Emma et c'est ce qui m'a vraiment motivé.

Daniel Dargau : Acteur confirmé, pour ma part tout est une question de confiance. Connaissant le réalisateur de par ses œuvres passées et son style, je me suis lancé dans ce film car le scénario présentait un véritable potentiel. De plus, l'histoire m'a intéressée car elle entraîne le spectateur dans un monde fantastique mais plausible, tout comme la fin qui est concrète. C'est ce qui fait la force de cette histoire.

Comment êtes vous arrivé sur le projet ?
Jonathan Riggio : J'ai entendu qu'un long métrage de type thriller / fantastique se préparait dans ma région natale. En regardant la liste des personnages, je me suis tout de suite identifié à "Ben". Le réalisateur voulait que ce soit quelqu'un de drôle, attachant et en marge des autres personnages. J'ai bien pris en compte ces conditions et j'ai travaillé le personnage des semaines avant le casting ... Ce travail a porté ses fruits ...

Comment avez-vous travaillé avec Jérôme Jacob ?
Matthias Pohl : Des mois avant le tournage nous avions préparé mon personnage. Le réalisateur m'avait aussi longuement parlé de son intention pour le film. Nous nous étions rencontré plusieurs fois pour confronter nos points de vue sur certaines scènes. Ce fut une très belle collaboration et une relation de confiance. Durant le tournage, le réalisateur effectuait aussi un important travail d'explication pour nous mettre dans le contexte avant chaque prise de vue. Il a aussi eu l'audace d'organiser le tournage de manière chronologique ... C'était plus compliqué techniquement mais plus facile pour la gestion des émotions des personnages.

Comment avez-vous préparé le film ?
Laurette Scarlatta : Il fallait avant tout se préparer physiquement pour le tournage. Nous sommes restés enfermés pendant plus de deux semaines dans le froid, l'obscurité et l'humidité. Ce n'était pas facile. Nous avons aussi préparé nos personnages des mois à l'avance avec la co-réalistratice. Nous devions arriver sur le tournage en étant opérationnel à 100 %.

Comment avez-vous découvert les décors ?
Daniel Dargau : De la manière la plus simple possible : une visite guidée par le réalisateur à la lumière d'une lampe torche. Un grand moment de découverte car il nous a montré étape par étape les lieux précis du tournage. Parfois il expliquait déjà certains déplacements, certaines actions aux acteurs car la découverte du lieu s'est accompagnée de la rencontre de toute l'équipe artistique.

Aurore Sellier : J'ai moi-même été impressionnée par les décors durant la visite ... Pour rien au monde je ne me serais éloignée du groupe à ce moment là tellement le sentiment de découverte et d'inquiétude était fort.

Les décors vous ont-ils aidé pour booster l'ambiance du film ?

Aurore Sellier : Oui, sans aucun doute. Le bunker qui a été utilisé comme décor est chargé d'émotion … Je n'y descendrai jamais toute seule … C'était donc une facilité pour nous de jouer dans ce type de décor naturel plutôt qu'en studio.

Daniel Dargau : le décor naturel du bunker est un personnage à part entière dans le film. Le fait de tourner dans cet univers clos et dont la sortie n'est effectivement pas facile aide beaucoup le jeu des acteurs. Je peux vous confirmer qu'il y a eu une véritable interaction entre les comédiens et le décor.

Comment avez-vous supporté les conditions difficiles du tournage ?

Jonathan Riggio : Je dirai … Vive le HMC (Habillage/Coiffure/Maquillage). J'y étais à chaque fois que je ne tournais pas car c'était le seul endroit sec et chauffé.

Laurette Scarlatta : Pour ma part, je me suis imprégnée de ces conditions difficiles pour rendre plus crédible mon jeu et mon personnage. Mais il est certain que je n'aurai peut-être pas pu supporter une semaine de tournage supplémentaire. Vivre sous terre aussi longtemps, c'est vraiment une expérience particulière.

Quelle place occupe "Le berceau des ombres" dans votre parcours ?

Matthias Pohl : Ce film s'inscrit dans la continuité de mes projets cinématographiques. C'est une très belle étape car c'est la première fois qu'un rôle principal m'est confié dans un long métrage.

Daniel Dargau : Cela faisait un an que je n'avais pas tourné dans un long métrage. Ce film sera une expérience complémentaire et signifiante dans mon CV. En tout cas, et j'espère que ce n'est que le début d'une longue et conviviale collaboration avec le réalisateur.

Quel souvenir garderez-vous de ce film ?

Matthias Pohl : Je ne garderai que des souvenirs formidables pendant et en dehors du tournage. Quoi qu'il en soit … L'aventure n'est pas finie … De belles surprises sont à venir … J'en suis certain !

Aurore Sellier : J'ai adoré la manière d'être dirigée et la maitrise des aspects techniques et artistiques du réalisateur. Par contre pour le bunker … J'espère l'oublier au plus vite …

Jonathan Riggio : Une superbe expérience avec une équipe de production à la hauteur ! J'ai aussi adoré mon personnage … Totalement décalé … Un peu comme moi …

BIOGRAPHIE DU REALISATEUR

Jérôme Jacob est né le 25 février 1976 à Thionville en France. Diplômé de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr et d'un doctorat en Sciences de l'information il a rapidement quitté une voie toute tracée pour se consacrer à sa passion : le cinéma. Il se définit comme un autodidacte et un créateur. En 2012, il donne naissance à sa propre société de production : Black Owl Prod.

FILMOGRAPHIE

2010	The door - 12' / HD
2011	Songe d'une nuit d'été - 4' / HD
2011	Rothenberg - 84' / HD
2011	La Ligne - 34' / HD
2012	Nibiru - 17' / HD
2012	Etat d'âme - 6' / HD

LISTE ARTISTIQUE

Evan	**Matthias Pohl**
Alex	**Jérôme Jacob**
Sarah	**Aurore Sellier**
Ben	**Jonathan Riggio**
Emma	**Laurette Scarlata**
L'ouvrier	**Marcos Adamantiadis**
Marc	**Daniel Dargau**

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	**Jérôme Jacob**
Co-réalisation	**Natacha Lhomme**
Scénario	**Jérôme Jacob**
Script	**Marine Pannetra**
Assistant de production	**Jérémy Schneider**
Montage	**Jérôme Jacob**
Producteur exécutif	**Black Owl Prod**
Costumes	**Nathalie Jacques**
Maquillage	**Rachel Lartigues**
Maquillage effets spéciaux	**Jérôme Lupa**
Opérateur de prise de vue	**Natacha Lhomme**
Prise de son	**Jérôme Forastier**
Photographe plateau	**Héléna Durand**
Compositeur	**Nico Parcollet**
Durée	**80 minutes**